

Zeitschrift:	Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber:	Société fribourgeoise d'éducation
Band:	5 (1876)
Heft:	10
Rubrik:	Partie pratique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Remédier à cette cessation de toute étude, empêcher les mauvaises lectures et prolonger pour les adultes les bienfaits de l'enseignement devient donc un problème important et qui doit solliciter l'attention des vrais amis de l'instruction.

A. F.

(A suivre)

Instituteur.

PARTIE PRATIQUE.

MODÈLES ET SUJETS DE LEÇONS DE CHOSES (Suite).

SIXIÈME LEÇON.

1^o Le maître nomme lui-même les divers objets qui se trouvent dans la salle d'école en les faisant désigner au fur et à mesure par les enfants. Exemples :

— Louis, montrez-moi le tableau noir, les cartes, une règle, ou un livre de lecture.

— Vous, Philippe, où voyez-vous les objets suivants : un encrier, une table, le boulier, un mètre, un siège, une plume, le thermomètre ?

Inutile de faire remarquer que ces premiers exercices ne s'adressent qu'aux enfants encore peu développés.

2^o Le maître donne le nom des objets d'abord, sans ordre, puis avec classification. Exemples :

a) — Henri, nommez les diverses choses que vous remarquez devant vous.

— Continuez, Lucien.

b) Avec classifications diverses. — Jean, désignez ce qui est nécessaire pour écrire.

— Victor, quels sont ici les objets en bois, en papier, etc. ?

— Julien, montrez-nous ceux qui ont une forme ronde, une couleur blanche, ceux qui sont peints, etc.

— Paul, indiquez les choses confectionnées par le menuisier, par le serrurier, etc.

Le maître multipliera ces exercices ou en diminuera le nombre selon la portée des élèves, l'utilité qu'ils en retirent et selon le temps dont il peut disposer. Il en profitera soit pour leur donner des notions spéciales en rapport avec les branches qu'ils étudient, soit pour former leur conscience et élever leur âme vers Dieu.

SEPTIÈME LEÇON.

L'ÉCOLE.

1^o Qui fait l'école : devoirs et responsabilité du maître.

2^o Qui la fréquente : devoirs des élèves envers le maître.

3^o Pourquoi ils la fréquentent : avantages de l'étude.

4^e Comment on doit y assister : exactitude, travail, tenue, ordre. Terminer par une anecdote (inventée, s'il le faut) sur les fruits que le petit Casimir a retirés de sa bonne conduite et de son assiduité à l'école.

HUITIÈME LEÇON.

(D'après Sommer)

L'ARDOISE.

NOM. — *Le maître* (montrant aux enfants une ardoise) : Mes petits amis, qui de vous sait me dire le nom de cet objet ? Qui le sait ? qui encore ? — Vous le savez tous, j'en suis bien content.

L'élève. Cette chose est une ardoise.

Le maître. Très-bien ! Charles, répétez cette phrase...

Et encore vous, Pierre. Maintenant tous ensemble.

MATIÈRES ET PARTIES. — *Le maître.* Faites bien attention, mes enfants ! toutes les parties de cette ardoise sont-elles faites de la même matière ?

(Non, Monsieur, l'ardoise est faite de différentes parties).

Regardez bien cette partie (montrant le cadre) ; de quoi est-elle faite ?

L'élève. De bois.

Le maître. Dites : cette partie est faite de bois.

Comment s'appelle-t-elle cette partie ?

L'élève. Cette partie est nommée le cadre de l'ardoise.

Le maître. Bon ! qui peut me dire maintenant de quoi est fait le cadre de l'ardoise ?

L'élève. Le cadre de l'ardoise est fait de bois.

Le maître. Répétez tous ensemble : le cadre de, etc.

Mais vous remarquez encore une autre partie de l'ardoise (voyez-la). De quoi est faite cette seconde partie ? Regardez-la bien.

L'élève. La seconde partie est faite de pierre (une tablette d'ardoise).

Le maître. Quelles sont donc les deux parties d'une ardoise ?

L'élève. Les deux parties de l'ardoise sont le cadre et la tablette (Répétition).

COULEURS ET AUTRES QUALITÉS DE CES PARTIES. — *Le maître.* Vous avez déjà indiqué une différence entre ces deux parties concernant les matières dont l'ardoise est composée. Regardez maintenant la couleur de ces deux parties ; est-ce qu'il n'y a pas une autre différence ? quelle couleur le cadre a-t-il ?

L'élève. Le cadre de l'ardoise est blanc (ou brun).

Le maître. Bien, qui veut le répéter ? qui encore... Mais quelle couleur a la tablette d'ardoise ?

L'élève. La tablette d'ardoise est noire (Répétition).

Le maître. Ainsi la couleur du cadre est blanche et celle de la tablette est noire. Qui veut répéter ces deux phrases ? (Répétition par les élèves individuellement, puis en chœur.)

Le maître. Laquelle de ces deux parties se casse-t-elle plus facilement, le cadre ou la tablette d'ardoise ?

L'élève. La tablette se casse plus facilement que le cadre.

Le maître. Pourquoi donc ? — Qui a fait le cadre ? — Qui a travaillé et préparé la tablette ? — D'où tire-t-on le bois ? — Et la tablette ? — Si vous posez le doigt sur la tablette, que sentez-vous ? (froide et glissante.) — En est-il de même du cadre ? (Aux élèves avancés on donnerait, à cette occasion, quelques notions sur la conductibilité de la chaleur.)

FORME DE L'ARDOISE. — Savez-vous aussi me dire comment on appelle cette partie de l'ardoise (montrant un coin) ?

Montrez un autre coin. — Combien y en a-t-il ? — Quelle forme a l'ardoise ?

A QUOI SERT L'ARDOISE. — *Le maître.* Vous m'avez indiqué, mes chers amis, déjà beaucoup de belles choses : les parties, les qualités de l'ardoise, et encore les matières qui composent ces parties ; pourriez-vous me dire à quoi sert cet objet ?

L'élève. C'est sur l'ardoise que l'on écrit ses devoirs.

Le maître. Avec quoi écrit-on sur l'ardoise ? — Et sur le papier ? — Comment nettoie-t-on son ardoise ? — Quel soin faut-il en avoir ? — Ne connaissez-vous pas une autre sorte d'ardoise ? — Quelles précautions faut-il prendre pour que l'écriture ne s'efface pas ?

NEUVIÈME LEÇON.

LE LIVRE.

NOM. — Forme : quadrangulaire, épais ou mince, grand ou petit. (Plus tard on leur apprendra à distinguer les divers formats.)

Parties : couvertures (feuilles de carton), le dos (avec ou sans titre), les angles, le titre, la tranche (couleur), la reliure, les feuillets, la page (combien le feuillet renferme-t-il de pages ? et le livre combien a-t-il de pages ?), la ligne, le mot, la lettre.

Fabricants : qui compose le livre ? (l'auteur), qui l'imprime ? (l'imprimeur), qui le relie ? qui le publie ? (l'éditeur), qui le vend ? (le libraire). — Différences entre un livre broché, cartonné et relié.

Usage : à quoi servent les livres ? comment faut-il prendre le livre entre les mains ? — Il ne faut pas les salir, ni les déchirer, ni les mouiller, ni faire des oreilles, ni écrire dedans.

DIXIÈME LEÇON.

LE TABLEAU NOIR.

NOM. — Parties : le tableau et le chevalet. — Forme : quadrangulaire, plus large que haut, bords, coins. — Couleur : il est noir (pourquoi ?), et pourquoi le chevalet n'est-il pas noir ? — Matière : bois, couleur, vernis. — Fabricants : menuisier et peintre en bâtiment. — Usage : écrire, calculer, dessiner. — Avec quoi écrit-on ?

Avec quoi efface-t-on l'écriture ? — Pourquoi place-t-on le tableau devant les élèves ? — Comparer avec l'ardoise, une table ordinaire et une feuille de papier.

La matière de chaque exercice peut servir de thème à plusieurs leçons.

R. H.



BIBLIOGRAPHIE.

Premières leçons de langue française pour servir d'introduction au cours en trois degrés du même auteur, par Berger. in-18 cart. 72 pages Prix 30 centimes. Librairie Delagrave.

(*Suite.*)

Prendre des exemples pour point de départ, puis passer de l'exemple à l'explication de la règle, et de l'intelligence d'une règle à l'énoncé, voilà le seul ordre rationnel et approprié au premier âge. Cette marche nous semble réclamer l'application de la méthode socratique : il faut que l'élève soit amené, par une série de questions qui s'enchaînent, à découvrir lui-même la règle. Nous regrettons que l'auteur ne nous ait pas fait voir, par quelques exemples, comment on amène ainsi l'intelligence la moins préparée à découvrir, à énoncer même les règles. Cette voie est plus longue, plus ardue, mais elle exerce, assouplit les facultés intellectuelles, et contribue à graver mieux dans la mémoire ce qu'on lui confie.

Dans les leçons de grammaire, il faut que les exercices oraux précèdent toujours les devoirs écrits, et que des exercices d'invention complètent les devoirs d'application. Ces directions nous paraissent essentielles. L'auteur en fait mention, mais n'y insiste pas assez.

Nous regrettons, d'autre part, que les premières leçons soient consacrées à des points d'une importance fort secondaire et cependant assez difficile à comprendre, tels que la distinction et la définition d'un mot, d'une syllabe, d'une lettre, des accents, etc. Toute donnée théorique sur cela nous paraît complètement superflue.

Dans le 1^{er} chapitre de l'adjectif, l'auteur a sagement omis ces mille exceptions qui encombrent les premières pages de nos grammaires, et qui ne font le plus souvent que jeter la confusion dans l'esprit même des élèves du cours supérieur. Il a eu raison aussi de réservé le pronom pour une étude postérieure.

Une observation approfondie et une longue pratique de l'enseignement ont pu seules dicter à l'auteur les excellents conseils pédagogiques que renferme ce petit ouvrage.